

Lettre ouverte à Monsieur le proviseur

Vous vous revendiquez de ces hommes qui dirigent un lycée. De ceux qui travaillent auprès de la jeunesse. Vous faites effectivement partie intégrante de leur apprentissage et de leur éducation. Vous avez le devoir de faire régner la discipline, la sécurité et la justice dans votre établissement. Vous êtes un pilier essentiel du système qu'est l'Education nationale.

Et pourtant... On a rarement vu un homme aussi éloigné de nous. Vous ne venez pas vers nous, vous n'essayez pas de découvrir quelle est cette jeunesse que vous côtoyez tous les jours. Et plus que tout, les élèves ne vous connaissent pas. Est-ce la bonne approche pour remplir vos trois missions principales ?

Nous avons été déçus de découvrir cette facette de vous. Un homme fermé d'esprit qui n'a que très peu de rapports avec notre lycée cosmopolite. Un homme à la poigne de fer, intolérant, qui se heurte frontalement à la naïveté et l'insouciance juvénile. Est-ce de cette manière que ces jeunes, qui ne demandent qu'à découvrir le monde, à acquérir leur propre autonomie, vont vous accorder leur confiance ?

Cependant, si vous prônez la tolérance, le respect et la liberté d'opinion, vous n'illustrez que très peu vous-même ces dernières qualités, indispensables au vivre-ensemble.

Vous menacez et réprimez les participants à un « blocus » devant le lycée, suite à un appel en Ile-de-France. Dites-nous, combien d'élèves n'ont pu assister à leurs cours à cause de cet événement, sachant que ce blocus s'apparentait davantage à un sitting devant Michelet ? N'avez-vous pas vous-même empêché l'accès à l'établissement à certains élèves ? De toutes façons, selon votre logique binaire et vos propres termes, les manifestants sont tous des « voyous » !!

Aussi, en tant que proviseur, votre rôle consiste à encourager l'accès à l'éducation républicaine, une fierté pour la France et son aura internationale, n'est-ce pas ? Celle-ci est sensée nous permettre d'acquérir un savoir, une certaine culture, d'aiguiser notre curiosité intellectuelle, culturelle, politique et sociale, de développer notre sens critique, notre réflexion sur le monde qui nous entoure. Mais, en fin de compte, et de par vos pratiques éducatives autoritaires, ne formate-t-elle pas plutôt notre esprit à la pensée unique, à devenir de « bons » citoyens, abrutis par leur travail, la télévision et les médias main Stream. Ce jeudi 23 février, votre attitude intransigeante a été une preuve éclatante que la jeunesse n'avait pas le droit de s'exprimer sur un fait violent de la société : le viol et les violences policières qu'a subis Théo.

Vous vous réclamez de ces gens qui « sont Charlie » et pourtant votre seule réponse aux lycéens assis devant le lycée fut de faire appel à plusieurs reprises aux forces de l'ordre. Sans au préalable avoir entamé un dialogue avec les manifestants.

Non ! Notre avenir, l'avenir de la société française appartient autant à la jeunesse qu'au monde des adultes !